

les; jambes et darses munis de soies.

On trouva des asiliques dans les champs, les jardins et les prairies, principalement vers la fin de l'été et en automne, et ils sont répandus dans presque toutes les parties du globe.

Ils volent avec rapidité, surtout lorsque



L'asile frêlon.

le soleil est très chaud; ils vivent généralement de proies en saisissant d'autres insectes au vol avec leurs pattes de devant qui sont très robustes.

Ils les tuent en les piquant avec une des quatre pièces de leur suçoir, qui est un véritable stylet très pointu, et les sucent ensuite. L'enveloppe coriace des coléoptés ne les garantit même pas de cette arme meurtrière.

Les grandes espèces d'asiliques, comme les taons, attaquent également les bestiaux et les tourmentent avec acharnement.

Ces diptères sont beaucoup plus nombreux dans le Midi que dans le Nord de la France où l'on ne trouve guère que quelques espèces de genres asiles et diocrie.

LA BERGERONNETTE

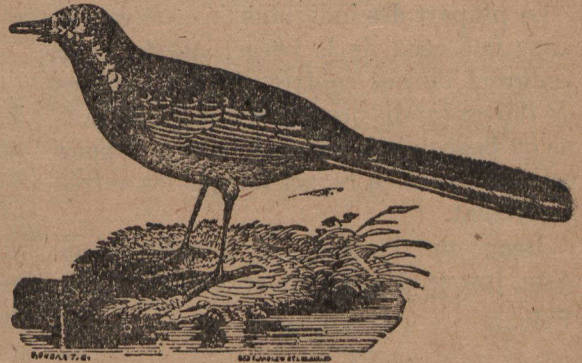
Genre des passereaux, famille des becs-fins, créé par G. Cuvier, aux dépens des Motacilla de Linné, et ne différant guère du groupe des hoche-queues ou lavandière

res, que parce que l'ongle du pouce est presque droit et plus long que ce doigt, au lieu d'être arqué et de la même longueur que le pouce.

Comme tous les becs-fins, les bergeronnettes ont l'habitude d'accompagner les boeufs et les troupeaux, probablement pour saisir des insectes attirés par eux ou mis en évidence sur le sol par leur marche.

Les bergeronnettes ont le bec très mince, droit; les torses grêles, très élevés; les ailes longues; la queue longue et constamment en mouvement alternatif de haut en bas et de bas en haut.

C'est avec une légèreté et une prestesse remarquables que ces oiseaux aux formes sveltes, poursuivent les moucheron, tantôt sur les grèves des abreuvoirs et des étangs, tantôt sur les parapets des murs qui en-



La bergeronnette.

tourment les rivières et ne cessent d'agiter et de développer leur queue.

Elles ont encore l'habitude de suivre de très près le laboureur dans le sillon qu'il vient de tracer pour y saisir les petits vers qui s'y trouvent à découvert; elles ont un cri assez perçant et leur vol est onduleux.

Elles contruisent leurs nids sur le sol, dans les champs et d'autres fois entre les pierres amoncelées des carrières; leurs